

Shore

Who knows for how long
these waves have been dragging into ocean
births, deaths, memories and events,
leaving behind
the eternal precepts!

How many desperate attempts to arrest time
have receded with the waves
How many showers from hearts,
how many stories
have been soaked by sand!
Inside the seashell
Sitting still are the lost youth of dreams, promises
and awaited moments.

After collecting the remains of countless scattered accounts
Could the ocean remain only ocean!
See here, the solution of
centuries' sob and tears of heaven.

After carving on its chest
The fading footprints of so many recitals
Could sand remain only sand!
Look deep!
Here lying the preview of time to pass!

Sushri Sangita Mishra

Solitude

I have stood for long
on the line of illumination
being a bridge between day and night
I have earned my tears
in bargain with God
for arbitration between right and wrong.

My tears often looked unreal
since they did not speak of
the pain and miseries,
those the world knows.
Many nights I sat in silence
staring at the starry sky
wondering if the world was inverted
Or was it I.

My solitude has buried in its crypt, countless questions
They outnumber the stars.
Today the dead questions are reborn.
to surround me with new ardour.
Today, once again,
in the crowd, I'm alone.
With a sigh I look up and wonder,
who collected my tears and questions!
Among the innumerable ones twinkling
Was there a lonesome one too,
living my mind,
sharing with me Space and Time!

Sushri Sangita Mishra

Rivage

Qui sait depuis quand
ces vagues creusent l'océan
naissances, morts, souvenirs et événements,
laissant derrière elles
les principes/commandements éternels

Combien de tentatives désespérées pour figer le temps
ont été emportées par les vagues
combien de giboulées/tant d'écume des cœurs,
combien d'histoires
ont été bues par le sable !
Dans le coquillage
reposent immobiles la jeunesse naufragée des rêves, les promesses
et les moments tant attendus.

Tant de récits éparpillés à l'infini puis rassemblés
L'océan serait-il encore juste un océan !
Vois ici, le flot de siècles
des sanglots et des larmes tombés du paradis.

Après avoir gravé sur son poitrail
les empreintes évanouies de tant de récitations
le sable serait-il encore juste le sable !
Regarde bien !
Ici s'étale l'avant-première du temps qui passe

(Adaptation en français par Faustine Imbert-Vier)

Solitude

Je me suis tenue longtemps
à la frontière de l'illumination
me faisant pont entre le jour et la nuit
j'ai accumulé mes larmes
en palabres avec dieu
pour arbitrer entre le bien et le mal.

Mes larmes paraissent souvent irréelles
incapables de parler
de la peine et des misères,
de celles que connaît le monde.
Maintes nuits je passe assise en silence
contemplant le ciel étoilé
à me demander si le monde serait à l'envers
ou serait-ce moi ?

Ma solitude enterre dans sa crypte d'innombrables questions
bien plus nombreuses que les étoiles.
Aujourd'hui renaissent les questions éteintes
Pour m'enserrer d'une ardeur nouvelle.
Aujourd'hui, une fois encore,
Parmi la foule me voici seule.
Dans un soupir je relève les yeux et m'interroge,
qui ramasse mes larmes et mes questions !
Parmi leur multitude scintillante
s' en trouvait-il une seule restée isolée,
animant mon esprit,
partageant avec moi Espace et Temps !

(Adaptation en français par Faustine Imbert-Vier)

Sushri Sangita Mishra, Inde

Sushri Sangita Mishra est une jeune poétesse d'Odisha, un état côtier de l'est de l'Inde. Née en 1975 à Bhubaneswar, l'émergence de son écriture poétique précoce a étonné. Elle a déjà publié deux recueils de poèmes en langues *odia* et anglaise. Sa première anthologie, 'Nirabatara Sabda' (*Mots de Silence*), publiée à dix-sept ans en 1994, a sidéré par sa maturité, son inventivité, sa vision. A suivi 'Nishtabdha Aakasha' (*Le ciel muet*), largement diffusé, qui a fait connaître son talent. Nous présentons ici deux de ses récents poèmes.